

# Monodrame, maxiperformance

Le Fundamental Monodrama Festival se tiendra du 9 au 17 juillet à Niederaanven, pour présenter des comédiens seuls en scène dans une large variété de prestations.

Le titre est explicite, mais le terme de monodrame n'est pas forcément connu. On parle de monodrame pour des pièces de théâtre mettant en avant la performance d'un artiste seul en scène, comme par exemple le monologue, la performance vocale, le théâtre corporel ou le slam. Pas moins de onze spectacles sont à découvrir au Kulturhaus de Niederaanven.

De notre correspondante  
France Clarinval

Cela fait deux ans et demi que Steve Karier travaille d'arrache-pied pour mettre en place la première édition de «son» festival de monodrames. C'est dire l'émotion qui était perceptible dans sa voix quand il a pu en présenter le programme. Grâce à l'enthousiasme de Nora Waringo, la directrice du Kulturhaus de Niederaanven (KHN) qu'il a su convaincre de coproduire le festival, et au soutien de l'ITI (International Theatre Institute), dont la Fédération des théâtres luxembourgeois est membre, ainsi qu'à plusieurs partenaires institutionnels et privés, le public luxembourgeois pourra voir en une semaine pas moins de onze spectacles. «Nous sommes contents et fiers d'être associés à cette première qui est importante pour notre lieu comme pour toute la région», soulignait ainsi la directrice.

Après avoir épluché une centaine de dossiers reçus, Steve Karier a programmé onze spectacles, dont quatre sont des créations. Ainsi, la jeune metteuse en scène strasbourgeoise Charlotte Lagrange restera trois semaines en résidence pour monter *On n'est pas là pour disparaître*, avec la comédienne Julie Palmier. Il s'agit d'une narration sur la maladie d'Alzheimer, basée sur un texte d'Olivia Rosenthal (le 9 juillet).

Autre création, le monologue *Brief einer Unbekannten (Lettre d'une inconnue)*, de Stefan Zweig, sera mis en scène par Linda Olsansky et promet une surprise quant à la forme que prendra le spectacle avec Christophe Rath (le 17 juillet). Entre ces deux pôles, on verra aussi *Pornorama - ein Männermärchen*, où la comédienne et auteur Karen Köhler s'intéresse à l'univers du film pornographique de



Avec *Finnphonia*, Salla Kozma cherchera à définir en textes et en images l'identité finlandaise.

manière documentaire et se penche sur la sexualité féminine dans un monde médiatique passablement masculin (le 16 juillet).

## La part belle aux femmes

Projet personnel de Steve Karier, avec la metteuse en scène Anne Simon, les textes *The Tale of (Hoo)* et *I Will Tell a Short Story*, de Nahidh al-Ramadhani, vétéran des deux guerres du Golfe, lui tiennent particulièrement à cœur. Cet auteur révélé au festival de Fujairah (consacré au monodrame, Émirats arabes unis), a confié des textes au luxembourgeois. Mélangeant le témoignage de l'auteur à sa propre histoire de comédien, Steve Karier donnera un spectacle qui fera sans doute date après le *Schwimmen nach Kambodscha* qu'il a joué pendant plusieurs années et en plusieurs langues (le 11 juillet).

Le Fundamental Monodrama Festival fera la part belle aux femmes avec encore les prestations d'Aline Stinus, *Decorum*, où une comédienne vit le cauchemar de se retrouver nue sur scène, et de Valérie Bodson, *Lili Calamboula*, où une prostituée raconte ses trente ans de trottoir et de misère (le 10 juillet). C'est encore une femme, Jolanta Juskiewicz, qui donnera sa vision personnelle et singulière d'*Othello* de Shakespeare dans son *Desdemona* (le 13 juillet), et une autre encore, Salla Kozma, qui tentera de définir l'identité finlandaise à travers des textes et des images (le 15 juillet). Enfin, *Ich bin der Mann von Lolo* est un témoignage bizarre d'André Borlat, qui fut le mari de l'étonnante Lolo Ferrari, qui avait la deuxième plus grosse poitrine de l'histoire, semble-t-il... (le 16 juillet)

Notons encore l'originale soirée *Poetry Slam* où huit participants pro-

poseront à tour de rôle sept minutes chacun de poésie et de slam avant une soirée proposée par le d:qliq. «Il nous a paru important de laisser aussi les jeunes et une expression qui leur est propre s'exprimer avec leur place dans cette programmation», justifie Steve Karier (le 14 juillet).

En marge des spectacles, le festival ouvrira ses portes aux débats lors d'une table ronde sur le thème «Le monodrame : origines, traditions et pratiques contemporaines» (le 10 juillet) et chaque soir à l'Actor's café où le public et les comédiens pourront échanger des propos après chaque spectacle. Enfin, une exposition de photographies de théâtre par Bohumil Kostohryz sera installée pendant toute la durée du festival.

[www.fundamental.lu](http://www.fundamental.lu)  
[www.khn.lu](http://www.khn.lu)